

Little miss sunshine

« *Je lui dirais de croire en elle et qu'elle ne vaut pas moins que n'importe qui d'autre* », c'est ce Kenya conseillerait à son « moi » d'il y a 10 ans. Le regard assuré, elle parle de sa vie, de ses rêves et de ses ambitions avec aisance et passion.

Le sourire aux lèvres, Kenya raconte comment elle en est arrivée à faire des concours de miss. Entre témérité, conseils et patience, elle a réussi à atteindre quelque chose qu'elle ne pensait pas possible au début.

Tout commence durant l'adolescence. Un moment crucial pour chacun. On se voit évoluer, changer d'apparence physique, les goûts s'affinent. On sait ce que l'on veut, et ce que l'on ne veut pas, ou plus. Résolue à vouloir faire du mannequinat, elle se tourne vers sa mère, dont elle est très proche, pour lui demander conseil.

N'ayant aucun contact dans ce milieu, elle l'invite à se renseigner sur les concours de miss. Et quelques mois plus tard, elle en remportait un.

À l'issue d'un week end passé à défiler, écouter et patienter, Kenya gagne un deuxième concours. Une écharpe et une couronne plus tard, elle atteint une nouvelle catégorie. C'est là que sa vie va prendre un nouveau tournant.

D'ailleurs, parlons de cette écharpe. Cet accessoire en satin qui habille les tenues des miss, qui les rendent fières, qui les font se sentir importantes, comme si elles appartenaient à un clan. Cette écharpe, on la retrouve sur quasiment toutes les photos Instagram de Kenya. Fière de son talent et de ce qu'elle a accompli jusqu'à présent, c'est bien plus qu'un objet : une médaille.

Un optimisme contagieux

Née dans un petit village du nord de la France, Kenya a grandi dans une famille aimante et heureuse. Après le chant, la psychologie et le cinéma, elle finit par se tourner vers le journalisme. Avec de grands gestes, elle définit ce qu'est, selon elle, ce métier. Pour elle, journalisme rime avec rencontre, voyage et découverte. Des choses qui se rapprochent étroitement des concours de miss. Entre travail et passion, Kenya trouve son équilibre, « *Le bonheur selon moi, c'est un équilibre entre toutes les choses qui composent ma vie* ».

D'après ses dires, Kenya accorde une grande importance à son apparence. Et quand on la voit, on le devine. Perchée sur des talons, souvent en robe, légèrement maquillée, cette jolie jeune femme a toujours le sourire. Quand on lui demande où elle se situe dans son groupe d'amis, elle marque un temps d'hésitation avant de répondre : « *je dirais que je suis la plus coquette. J'aime me maquiller et bien m'habiller* ».

Les concours de miss sont souvent critiqués. Le culte de la beauté, l'image de la femme, la façon dont les femmes sont mises en avant dans la société. Certains voient ça d'un mauvais oeil. Mais Kenya, elle, tire seulement le positif, comme très souvent dans sa vie de tous les jours.

« *Une femme qui défile en maillot est un symbole d'anti-féminisme pour beaucoup. Mais pour moi, ces concours sont avant tout une façon de mettre en avant la beauté de la femme* ».

Lors de sa participation au dernier concours de miss, elle disait dans son discours que ce ne sont pas seulement de grandes filles, minces, aux longues jambes qui peuvent participer : « *Je suis petite et les concours m'ont permis de me mettre en avant* ».

Kenya perçoit cela comme un spectacle : « *Il faut avoir le recul nécessaire. Ce n'est pas parce qu'on ne gagne pas qu'on est moins belle. On peut seulement se représenter l'année suivante et gagner* ».

Gagner ? Kenya a l'habitude. Arrivée 2ème dauphine du concours Miss élégance 2022, elle s'envole dans un mois pour représenter la France au concours World Miss University.

Stressée, mais à la fois impatience et heureuse, elle se questionne beaucoup. Elle appréhende de parler anglais, se demande quels seront les résultats, comment va-t-elle pouvoir gérer cette période de sa vie, tout en travaillant à côté.
Ce sera « *l'une des plus grandes aventures de ma vie* » .